

F. Ferri

Technologies intellectuelles et méthodologie de la recherche

Résumé

Ce cours se veut être un *instrument*. Il faudra donc le pratiquer, c'est-à-dire l'écouter, le noter, le lire et le réécrire soi-même pour se l'approprier singulièrement. C'est à cette seule condition qu'il pourra instruire. Dès lors, de quoi apprendra-t-on à se servir à travers ce cours, en le pratiquant ? De technologies intellectuelles. Qu'est-ce qu'une technologie intellectuelle ? Ce n'est ni une technique de langage (c'est-à-dire une rhétorique manipulatrice) ni un langage technique (c'est-à-dire une technocratie dominatrice), mais une technique de la mémoire (une *mnémotechnique*) qui outille, instrumente ou appareille l'exercice de la pensée critique. « Technologies intellectuelles » veut donc dire premièrement : *outils* manipulables dont les pratiques (c'est-à-dire les fréquentations) ont pour finalités : 1° d'initier des exercices de la pensée (mis en œuvre par des psychotechniques de l'attention que sont d'abord l'écoute, la lecture et l'écriture) ; 2° d'instruire un processus de formation personnelle (visant l'autonomie de chacun dans la recherche) ; 3° de s'aventurer dans une exploration « géologique » et « archéologique » de la mémoire (individuelle et collective) ; 4° d'œuvrer soi-même et ainsi apporter sa propre contribution au sein de la culture, à l'université et au-delà. « Technologies intellectuelles » veut dire deuxièmement : *instruments* dont la maîtrise permet de s'orienter dans la géographie actuelle du savoir. Enfin cela veut dire : *appareils* qui permettent de naviguer et ainsi de partir à la « conquête » de la connaissance géologique, archéologique et géographique de sa mémoire individuelle tout autant que de la mémoire collective. Maîtriser des outils, des instruments et des appareils intellectuels pour mieux comprendre les technologies industrielles de l'information et les technologies culturelles de la communication auxquelles nous sommes actuellement « connectés », et cela, pour en avoir une connaissance intrinsèque, un usage et une conscience critiques, tels sont les objectifs principaux de ce cours.

Bibliographie sélective

- Sylvain Auroux, *La révolution technologique de la grammatisation*, Liège, Mardaga, 1994.
- Bruno Bachimont, *Arts et sciences du numérique. Critique de la raison computationnelle*, Mémoire d'HDR, Université Technologique de Compiègne, 2004.
- Bruno Bachimont, *Ingénierie des connaissances et des contenus*, Paris, Hermes Science Publication, 2007.
- Bruno Bachimont, *Le sens de la technique. Le numérique et le calcul*, Paris, Encre marine, 2010.
- Noëlle Batt (dir.), *Penser par le diagramme*, Saint-Denis, PUV, 2004.
- Daniel Bell, *Vers la société post-industrielle*, Paris, Robert Laffont, 1976 (1973).
- Andréa Cavazzini, *Signes, formes, gestes*, Paris, Hermann, 2012.
- Jacques Derrida, *De la grammatologie*, Paris, Minuit, 1967.
- Michel Foucault, *L'archéologie du savoir*, Paris, Gallimard, 1969.
- Jack Goody, *La raison graphique*, Paris, Minuit, 1979 (1977).
- Clarisse Herrenschildt, *Les trois écritures. Langue, nombre, code*, Paris, Gallimard, 2007.
- Husserl, *L'origine de la géométrie*, introduction et traduction par Jacques Derrida, Paris, Puf, 1962.
- Christian Jacob (dir.), *Lieux de savoir. Les mains de l'intellect*, Paris, Albin Michel, 2011.
- André Leroi-Gourhan, *Le geste et la parole*, 2 vol., Paris, Albin Michel, 1964-1965.
- Pierre Lévy, *Les technologies de l'intelligence*, Paris, Seuil, 1993.
- Pascal Robert, *Mnémotechnologies. Une théorie générale critique des technologies intellectuelles*, Paris, Hermes Science, 2010.
- Bernard Stiegler, *La technique et le temps*, 3 vol., Paris, Galilée, 1994-1996-2001.
- Bernard Stiegler, *De la misère symbolique*, 2 vol., Paris, Galilée, 2004-2005.
- Bernard Stiegler (dir.), *Digital Studies. Organologie des savoirs et technologies de la connaissance*, Limoges, FYP, 2014.
- Alain Touraine, *La société post-industrielle*, Paris, Denoël, 1969.